QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 138

VENDREDI 19 MAI 1944

LE RÊVEIL DU NORD

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

998, rue de Paris, Lille — Téléphones 471.36, 471.37, 471.38 — 43, boul. Haussmann, PARIS (9e)

Violentes attaques alliées sur le front d'Italie,

où les Anglo-Américains subissent de lourdes pertes

LA VILLE DE CASSINO A ÉTÉ ÉVACUÉE PAR LES FORCES ALLEMANDES

Quartier Général du Fuehrer, 18. — *Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur le front d'Italie méridionale, l'ennemi a réussi, hier, après des combats acharnés, au cours desquels il a subi des pertes sanglantes, à pénétrer dans nos positions au nord de Formia. Des contre-mesures sont en cours.

Dans le secteur d'Esperia, toutes les attaques ennemies, soutenues par des forces d'artillerie et de blindés très importantes ont été repoussées.

Cassino, contre laquelle les Anglo-Américains se sont rués depuis des mois sans succès en mettant en ligne des forces importantes, a été évacuée sans combat au cours de la nuit passée, et nos troupes se sont retirées sur des positions de verrouillage à l'arrière qui permettront d'épargner des forces.

Sur la tête de pont de Nettuno, où l'activité combattive devient plus intense, de fortes attaques de l'adversaire ont été repoussées au sud de Cisterna et de Littoria. Une importante formation d'avions de combat allemands a attaqué, au cours de la nuit passée, des concentrations de troupes et des voies de ravitaillement de l'ennemi dans le secteur de Minturno. Le succès de cette action a pu être observé.

Des bombardiers nord-américains ont exécuté des raids contre plusieurs ports de la côte occidentale italienne et contre l'île d'Elbe. Dix-sept appareils ennemis ont été abattus par l'artillerie antiaérienne et au cours de combats aériens.

Sur le front de l'Est, à part de violents combats locaux sur le Dniester inférieur et aux abords des Carpathes, aucune action importante n'est signalée.

En Mer Noire, un chasseur de sous-marins allemand a coulé un submersible soviétique et en a endommagé un autre si gravement qu'il peut être considéré comme perdu.

D'importantes formations d'avions de combat allemands du type lourd ont exécuté, au cours de la nuit passée, une attaque concentrée contre les installations ferroviaires de Smolensk ; par suite du jet massif de bombes explosives et incendiaires, plusieurs grands incendies et explosions se sont déclarés dans les objectifs visés.

Au cours d'une tentative de bombardiers soviétiques d'attaquer un port en Finlande méridionale, 18 appareils ennemis ont été abattus par les chasseurs finlandais.

Les bandes communistes continuent à être combattues avec succès dans les Balkans. Entre le 1er et le 15 mai, les communistes ont perdu plus de 5.000 morts, 1.300 prisonniers et plusieurs centaines de transfuges. De nombreuses pièces d'artillerie, des armes et du matériel de guerre de toutes sortes, ainsi que 34 dépôts de ravitaillement ont été pris ou détruits.

En repoussant une attaque ennemie contre l'île de Solta, située devant la côte dalmate, le second bataillon d'un régiment de grenadiers de Hanovre, sous le commandement du capitaine *D. R. Nehrmann*, s'est particulièrement distingué.

L'ÉVACUATION DE CASSINO

A Berlin, on communique : « Les troupes allemandes ont évacué dans la nuit du 17 au 18 mai, leurs positions défensives de Cassino pour se replier sur une ligne de défense raccourcie. Ce repli exécuté en corrélation avec les mouvements dans le secteur sud avoisinant, n'a nullement été enrayé par l'ennemi, du fait que les Anglo-Américains n'ont entrepris aucune poussée directe contre les positions allemandes dans la région de Cassino, vraisemblablement à la suite des lourdes défaites qu'ils essuyèrent il y a deux mois.

L'évacuation de Cassino s'est réalisée dans un tel ordre qu'aucune arme lourde n'est tombée aux mains de l'adversaire.

Toutes les tentatives alliées de défaire les arrière-gardes allemandes ont été repoussées avec des pertes sanglantes grâce à la résistance tenace des soldats du Reich.

Moscou se refuse à humaniser la guerre

Vichy, 17 — L'Union Soviétique est le seul Etat en guerre qui se soit refusé, jusqu'à présent, à fournir le moindre renseignement sur les prisonniers faits par l'armée rouge. Au nombre de ces prisonniers se trouvent des Français — les engagés volontaires de la L.V.F. — sur le sort desquels personne n'a pu avoir aucune information. Alors, par exemple, que le Vatican a obtenu de tous les autres belligérants communication des listes de prisonniers, alors qu'il a la possibilité d'envoyer des visiteurs dans tous les camps, l'U.R.S.S n'a jamais cru devoir donner suite aux demandes pressantes du Saint Siège.

Il en va de même à l'égard de la Croix-Rouge Internationale, à laquelle le gouvernement bolchevique n'a jamais voulu adhérer. On savait bien que, pour les dirigeants soviétiques civils ou militaires, la vie d'un homme comptait peu. On ne pensait pas qu'ils auraient eu le cynisme de l'avouer. C'est cependant ce que vient de faire la radio de Moscou en diffusant un article dans lequel le journal « Guerre et Classe ouvrière » rejette avec mépris un récent appel de la Croix Rouge Internationale pour une « humanisation » de la guerre. L'article se termine en accusant hypocritement l'organisme de Genève « de ne pas faire de distinction entre les représailles et les justes punitions entre les criminels de guerre ». Il est ainsi facile pour Moscou de justifier, par avance, toutes les exécutions possibles de prisonniers, au lieu de redouter le pire pour des hommes qui n'ont fait que leur devoir de soldats.

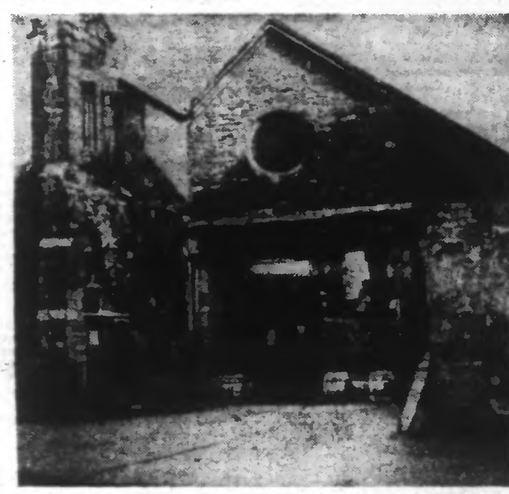
AVIONS ALLEMANDS ET AVIONS ALLIÉS

Parlant de l'évolution dans la construction des avions de combat, le journal « Berliner Nachtausgabe » écrit aujourd'hui :

« L'Allemagne aurait pu construire depuis longtemps des avions de combat quadrimoteurs. Il doit donc y avoir de sérieux motifs pour qu'elle préfère les avions bimoteurs, très rapides et très maniables, aux avions quadrimoteurs. Les avions de combat allemands atteignent les objectifs ennemis par n'importe quel temps et à une vitesse foudroyante. Ils peuvent faire plusieurs raids efficaces l'un après l'autre. En revanche, les Anglo-Américains sont obligés d'utiliser de gros bombardiers, dont la charge est presque complètement accaparée par le poids mort. Le carburant et l'équipage occupent déjà un certain poids et le blindage, toujours plus fort, diminue encore considérablement le chargement. La charge des bombes des quadrimoteurs anglo-américains ne dépasse que de très peu celle des bimoteurs allemands quand il s'agit de longs raids.

Ouverture de légations libanaises

Adana, 18. — Le Ministre des Affaires Etrangères du Liban a déclaré que le Gouvernement Libanais ouvrira des légations à Alger, Londres, Washington, Le Caire, Riad et à Bagdad.



L'Eglise Saint-Julien le Pauvre à PARIS. *Construite aux environs de 1200, elle fut restaurée au XVIIe Siècle. Elle doit son nom à l'évêque JULIEN, qui avait fait construire un hospice autour de cette église.* (Ph. Sipho)

L'Angleterre suit une voie qui conduit à l'abîme

UN ARTICLE DU DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 18. — Dans son récent article publié par « Das Reich », sous le titre « La Némésis de l'histoire », le Dr. Goebbels, ministre du Reich, écrit notamment :

« L'histoire possède une justice grandiose qui dépasse les choses humaines. Cette justice éternelle dont les principes d'airain déterminent les destins se fait parfois longtemps attendre, mais elle se produit immanquablement un jour. Nous en voyons une nette manifestation dans l'essor et la décadence des grands empires. Lorsque nous jetons un regard en arrière, nous pouvons situer exactement les climats forts et les points faibles de tels développements et enfin les facteurs qui ont fait échouer les institutions les plus monumentales de la société. Aujourd'hui, nous assistons à ce processus dans l'empire britannique. On ne peut contester que la création de ce colosse et son maintien à travers plusieurs siècles ont été une prouesse historique.

Le ministre relève que pour conquérir et dominer leur empire, les Anglais ont commis des atrocités sans nombre, tout en se faisant passer simultanément pour les champions du droit et censeurs méticuleux d'autres peuples. Leur hypocrisie, poursuit le Dr. Goebbels, est sans contredit plus repoussante et plus pénétrante encore que leur brutalité. Quoi qu'il en soit, l'empire britannique doit être apprécié également comme fait historique. Reste à savoir pour combien de temps encore. Car il ne peut exister de doute qu'à la longue seules les forces qui ont conquis et construit l'empire britannique seront en mesure de le conserver. Mais aujourd'hui, l'Angleterre ne dispose plus que de forces insuffisantes. Ses traits mercantiles se sont accentués tandis que ses caractéristiques militaires se sont estompées. Elle détruit les villes de ses ennemis et justifie ses attaques contre la civilisation européenne avec un cynisme qui crie vengeance au ciel. Lorsqu'un empire de cette ampleur s'effondre, sa faute historique doit être si évidente qu'elle puisse servir d'exemple au monde entier. Et ce sera le cas pour l'Angleterre. L'Europe doit payer chèrement cette expérience, mais que n'a-t-elle pas dû consentir de sacrifices au fur et à mesure de l'érection de l'empire britannique ?

Ce que la Grande-Bretagne a perdu

Le Dr. Goebbels se réfère, une fois de plus, à la situation de 1939 pour démontrer ce que la Grande-Bretagne a déjà perdu dans cette guerre et ce qu'elle perdra encore dans l'avenir. Il rappelle la proposition du Führer au gouvernement de Londres avant la campagne de Pologne et qui suggérait uniquement à l'Angleterre de renoncer à une chose qu'elle ne possédait d'ailleurs plus, à savoir le droit d'hégémonie sur l'Europe. L'Allemagne possédait cette hégémonie et si elle venait à la perdre, elle serait sans doute passée aux Bolchevistes, mais non aux mains des Anglais. Le règlement d'une lourde faute historique est proche.

L'Angleterre a voulu ce conflit pour empêcher que ne se réalisent en Europe quelques petites corrections nécessaires qui n'avaient aucune importance pour les intérêts vitaux de l'Angleterre. En examinant attentivement la situation actuelle, il faut constater que l'Angleterre ne peut plus gagner, que ses gains et ses pertes seront pour l'empire une défaite dont l'ampleur se ressentira pendant des siècles. Elle suit une voie qui la conduit irrémédiablement à l'abîme. Ses fautes sont si lourdes qu'elles ne peuvent presque plus être compensées par d'autres prestations. Et je suis persuadé qu'il y a peu d'Anglais qui soient d'un avis contraire. Un jour viendra où le peuple britannique maudira ses dirigeants.

« Nous sommes prêts »

Qu'on ne s'imagine pas, déclare en terminant le Dr Goebbels, que nous appuyons nos espoirs de victoire sur de telles prévisions. Ces espoirs s'appuient sur nos gages territoriaux et économiques, fruit de nos victoires militaires. L'Angleterre et les Etats-Unis veulent encore une fois tenter leur chance par une nouvelle attaque contre l'Ouest de notre continent. Nous sommes prêts. Deux mondes se trouvent à la veille de la décision finale. Et l'on verra si l'Angleterre qui, jusqu'ici, a laissé d'autres peuples se battre pour elle, est de taille à mener une guerre moderne. Nos soldats savent qu'ils ont à défendre non seulement leur vie mais aussi l'existence de leur peuple. Du reste, ils se battent pour l'unité et la liberté de notre continent qui depuis des siècles n'a cessé d'être menacé par une seule puissance, l'Angleterre. Ce choc d'hommes et de matériel décidera du sort du continent.

Une fois de plus, nous sommes en face d'un moment historique qui tient le monde en haleine. Nous l'envisageons sans peur. Pour la première fois dans cette guerre, l'Angleterre doit baisser la visière. La coupe de ses fautes est pleine.

La situation en Afrique du Nord

VUE PAR UN JOURNAL ANGLAIS

Genève, 18. — La situation en Afrique du Nord est caractérisée par deux faits bien distincts, écrit la revue anglaise « New Weekly Review » et notamment par de continuelles actions d'épuration ainsi que par l'influence de plus en plus prépondérante exercée par les communistes. La chose est d'autant plus bizarre que, pour la plupart, ces communistes sont des traîtres à leur patrie qui, au début de la guerre, ont refusé de servir dans l'armée française et qui se sont enfuis à l'étranger pour se soustraire ainsi à leurs obligations militaires.

En ce qui concerne les actions d'épuration, poursuit la revue anglaise, il est hors de doute qu'en cas de victoire alliée, elles portent en elles le germe de la guerre civile en France, puisqu'elles sont dirigées en ordre principal contre les éléments sains du peuple français. En Afrique du Nord, la devise : « Liberté, Egalité, Fraternité » a complètement changé de signification. La liberté n'existe que pour les communistes, l'égalité est un principe qui ne s'applique qu'aux partisans de De Gaulle et la fraternité ne se retrouve que chez les défaitistes à condition toutefois qu'ils soient d'extrême-gauche et qu'on ne puisse les soupçonner de la moindre tendance « réactionnaire ». Dans ces circonstances, conclut le « Weekly Review » l'avenir de la France se présente sous des dehors bien sombres en cas de victoire alliée.

16 phalangistes condamnés à Alger

Tanger, 18. — On apprend d'Alger que le procès des 19 membres européens de la « Phalange Africaine » s'est terminé hier par trois acquittements, trois condamnations à 5 ans de travaux forcés et 13 condamnations à 5 ans d'emprisonnement.

Le rendement des impôts en mars, accuse une moins-value de 168 millions

Paris, 18. — Les recouvrements budgétaires ont atteint, pendant le mois de mars 1944, un total de 7.856.090.000 frs, contre 8.024.013.000 francs en mars 1943, soit une moins value de 167.917.000 francs.

Parmi les postes les plus importants accusant une augmentation, mentionnons : les contributions indirectes (484.260.000 francs contre 340.349.000 frs) ; la taxe sur le chiffre d'affaires (2.296.510.000 frs contre 1.892.000 frs), la taxe sur les transactions (974.525.000 frs contre 819.122.000 frs).

Voici les principaux postes sur lesquels on enregistre une diminution : les Contributions directes (1.697.919.000 frs contre 2.162.394.000 frs) ; les produits du Domaine (119.446.000 frs contre 179.013.000 frs) ; l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers (127.876.000 frs contre 170.382.000 frs) ; les produits de l'Enregistrement (691.078.000 frs contre 725.283.000 frs) ; l'impôt sur les opérations de Bourse (22.399.000 frs contre 50.157.000 frs) ; les produits des Douanes (76.755.000 frs contre 108.396.000 frs); les produits divers (884.879.000 frs contre 1.129.077.000 frs).

La guerre aérienne

194 tués à Épinal

Nancy, 18. — Hier soir, le nombre des personnes tuées lors du bombardement effectué le 11 mai, par l'aviation anglo-américaine sur Epinal, était de 194. Les équipes de déblaiement poursuivent activement leurs travaux car plusieurs victimes se trouvent encore ensevelies sous les décombres.

PLUS DE GAZ AU HAVRE

Paris, 18. — Par suite des bombardements anglo-américains, il est devenu impossible de ravitailler Le Havre en charbon et en bois, ce qui a eu pour conséquence que la distribution du gaz est complètement supprimée. Dans plusieurs quartiers, des cuisines populaires permettent aux habitants de se procurer un repas chaud. A Rouen également, on s'est vu obligé d'avoir recours à elles.

COMBATS AÉRIENS DANS LES BALKANS

Berlin, 18. — Des bombardiers nord-américains ont survolé, pendant les heures de midi du 18 mai, et sous la protection d'importantes formations de chasseurs, la région des Balkans. Les avions de chasse allemands et roumains ont immédiatement engagé le combat avec les appareils ennemis.

LA LIBERTÉ DE LA PRESSE EN SUÈDE

Stockholm, 18. — M. Gueuther, ministre des affaires étrangères, a fait connaître hier au Parlement suédois son avis sur les modifications prévues à la loi sur la liberté de la presse en Suède.

Selon « l'Aftonbladet », ses déclarations ont provoqué une certaine sensation en ce sens que M. Gueuther s'est opposé aux projets approuvés par M. Hansson, premier ministre et que de ce fait certaines divergences de vues se sont manifestées au sein du gouvernement.

Il est vrai toutefois, précise encore « l'Aftonbladet » que le ministre des affaires étrangères a ajouté expressément que si son point de vue n'était pas adopté, « cela ne comporterait aucune conséquence sérieuse ».

De l'avis de M. Gueuther, la question de la liberté de la presse ne devrait pas être renvoyée à l'examen d'une commission parlementaire mais la loi devrait plutôt être soumise immédiatement à une revision complète.

La Chambre a néanmoins adopté le projet de la commission constitutionnelle prévoyant que le Parlement devra s'occuper de la question.

RÉDUCTION DES DÉPLACEMENTS DE FONCTIONNAIRES

Paris, 18. — En raison des difficultés de communications, il a été décidé de réduire au minimum les déplacements de fonctionnaires régionaux. La convocation à Paris des fonctionnaires de province sera limitée aux cas d'absolue nécessité ; les services de surveillance et de contrôle seront décentralisés et les rassemblements, réunions et manifestations à Paris devront être évités.

Les défaites chinoises jettent le désarroi dans les rangs de l'armée de Tchoung-King

Tokio, 18. — Les fructueuses opérations nippones dans le Honan ont causé une vive déception à Tchoung King.

Selon une dépêche de Canton, le porte-parole du gouvernement de Tchoung King a déclaré que bientôt Tchoung King n'aurait plus d'autre possibilité que de se retirer du camp des adversaires de l'Axe si les Anglo-Américains ne maintenaient pas leurs fournitures d'armes.

Le journal « Takung Pao », contrôlé par Tchoung King déclare que les armes destinées aux Chinois ne constituent que 2 % de la masse dont disposent les Alliés.

Nouveaux succès japonais

Les faibles mouvements effectués par les troupes ennemies opérant dans le secteur Nord, dans la région riveraine du Nukiang visent, semble-t-il, à cacher à l'opinion publique les défaites sur les autres fronts. Les troupes chinoises et alliées errent sans plan précis à travers la jungle.

Dans le secteur Central, l'ennemi a tenté le 11 mai de reprendre Kohima, avec l'appui d'importantes troupes et d'une vingtaine de chars. Au cours de durs combats, les Nippons ont anéanti 18 blindés. Le même jour, les Japonais ont effectué des attaques fulgurantes contre la localité de Parel. L'aviation a bombardé les positions ennemies au Sud de la route Tamml-Parol, causant des dégâts destructeurs.

Dans le Sud de la Birmanie, des troupes nippo-hindoues opérant dans le secteur de Butchidauang et Mongdaug ont effectué plusieurs poussées et se trouvent aux abords de la frontière indoue.

L'offensive chinoise en Birmanie a complètement échoué

Changhaï, 18. — Le porte-parole militaire japonais a déclaré aujourd'hui que les critiques faites par les Anglo-américains au sujet de l'inactivité de grands contingents de troupes de Tchoung King dans la région frontière entre la Birmanie et le Yunan, ont obligé le commandement de Tchoung King à lancer, le 27 avril, une offensive contre la Birmanie. Les tentatives des troupes de Tchoung King de traverser le fleuve Mu dans le Yunan, ont toutefois été repoussées par les Japonais qui infligèrent à l'assaillant de lourdes pertes. Une nouvelle attaque de Tchoung King, le 12 mai échoua également. Les tentatives d'amener des renforts aux troupes du général Stilwell qui se trouvent dans une situation extrêmement difficile ont ainsi été mises en échec.

La Loterie Nationale

TIRAGE DE LA 17e TRANCHE

Le numéro 222.604 gagne

6 MILLIONS DANS LA SERIE A ET 2 MILLIONS DANS LA SERIE B

Deux chif. du billet	Numéros gagnant se term. par	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	71	400	400
	11	400	400
	74.961	50.000	200.000
2	64.472	30.000	100.000
	190.562	300.000	400.000
3	4.563	5.000	20.000
	33.733	30.000	100.000
	182.073	100.000	300.000
	051.433	300.000	400.000
4	64	400	400
	94	400	400
	414	1.000	2.000
	657.114	300.000	400.000
	222.604	6.000.000	2.000.000
5	5	200	200
	45	400	400
	235	1.000	2.000
	[illegible]	20.000	50.000
	60.135	30.000	100.000
	32.215	30.000	100.000
	281.345	1.000.000	700.000
6	06	400	400
	3.226	5.000	20.000
	62.676	30.000	100.000
7	87	400	400
	35.147	30.000	100.000
	63.977	50.000	200.000
	263.647	3.000.000	1.000.000
8	78	400	400
	21.008	30.000	100.000
	39.008	30.000	100.000
9	49.009	30.000	100.000
	205.009	100.000	300.000
	148.719	100.000	300.000
	076.729	500.000	500.000
0	50	400	400
	30	400	400
	36.000	30.000	100.000

(Sous réserve pour toute erreur de transmission).

La pression des Alliés sur les neutres

Amsterdam, 18. — D'après l'Agence Reuter, Charles P. Taft, chargé d'affaires du département d'Etat des Etats-Unis pour l'économie de guerre, a déclaré au cours d'un discours, prononcé à Indianapolis, que les Etats-Unis exerceront une forte pression sur le Portugal ainsi que sur la Suède. La Suisse également fera l'objet de mesures économiques de la part des Etats-Unis.

Taft a déclaré textuellement : « Nos mesures de guerre, politiques et économiques s'adressent au Portugal et à la Suède. Ces deux pays ont toutefois, d'après l'accord qu'ils ont conclu avec nous, remarquablement diminué leurs livraisons à l'Allemagne. Cela est cependant insuffisant et toutes les livraisons dont notre ennemi peut tirer profit doivent être suspendues complètement ».

CORPS MOTORISÉ DE LA LUFTWAFFE

Le corps motorisé de la Luftwaffe reçoit les engagements de Français âgés de 18 à 45 ans, en excellente santé et munis ou non du permis de conduire.

S'engager dans le corps motorisé de la Luftwaffe :

C'est servir la France ;

C'est contribuer à l'établissement de l'ordre nouveau en Europe ;

C'est parfaire son instruction automobile ;

C'est assurer pour soi et les siens d'excellentes conditions matérielles d'existence.

On peut passer la visite médicale d'incorporation tous les jours à 15 h., au bureau des engagements, 1, rue Godot de Mauroy, Paris (9e), Métro Madeleine, où tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus.

UNE DÉMARCHE DES ÉVÊQUES ANGLICANS EN FAVEUR DE L'INDE

Amsterdam, 18. — Une délégation conduite par l'archevêque de Canterbury et représentant le synode des églises anglaises, a fait tenir mercredi à M. Amery, ministre de l'Inde, une résolution adoptée par cette assemblée et qui déclare selon Reuter, que le synode s'intéresse tout particulièrement à la stagnation politique dans l'Inde ainsi qu'aux sentiments de méfiance et d'hostilité qui se manifestent de plus en plus entre les peuples de l'Inde et du Royaume-Uni. En conséquence, le synode invite le gouvernement à créer, malgré toutes les difficultés existantes, les conditions nécessaires pour que de nouveaux pourparlers puissent avoir lieu avec les chefs de tous les partis hindous, même avec ceux qui se trouvent encore en état d'arrestation.

15 exécutions capitales à Quimper

Quimper, 18. — Le tribunal militaire de Quimper a condamné à mort 15 terroristes dont 12 Français, 1 Belge et 2 Russes. Ils étaient possesseurs d'armes à feu et d'explosifs, avaient fait dérailler un train et pris part à des vols et à un attentat contre un Français. Le jugement a été exécuté.

Volontaires italiens du corps de bersagliers « Benito Mussolini » à l'affût, en Slovénie. (Ph. Sipho)

LES JEUX NE SONT PAS FAITS

C'est parfois avec un air de pitié que l'on m'aborde en répétant les dernières informations de radio-synagogue, pour ajouter ensuite : « Vous ne pouvez plus croire sérieusement à la victoire de l'Allemagne ».

Les Alliés ont si minutieusement décrit les conditions de leur débarquement, allant jusqu'à prédire le nombre de leurs morts, que pour beaucoup les espoirs de victoire sont devenus une réalité. C'est aller vraiment trop vite en besogne ; je regrette devoir agir en rabat-joie, mais la vérité m'oblige à écrire que les Anglais ont perdu LEUR guerre depuis septembre 1943.

Pendant deux ans, ils avaient préparé une opération en mettant en action toutes leurs ressources militaires, maritimes et diplomatiques. Le succès a couronné ces travaux préliminaires : occupation de l'Afrique du Nord, de la Sicile, capture de Mussolini, trahison de Badoglio, débarquement en Italie. Le scénario se développait selon les plans conçus. Sans doute, les réussites étaient-elles dues surtout à des trahisons. Mais dans une guerre juive, la félonie est l'alliée principale et la cavalerie de Saint-Georges, l'arme favorite.

Les Britanniques se grisaient des avantages acquis, ces actions préparatoires devaient être exploitées pour aboutir à un coup de maître qui achèverait la guerre par la défaite de l'Allemagne.

La conclusion logique des opérations militaires c'était l'occupation totale de l'Italie ; l'armée italienne passant à l'ennemi, devait capturer les divisions allemandes et les avant-gardes britanniques et américaines s'installer à la frontière du Brenner, l'invasion des Balkans devenait possible et réalisable.

Si le plan se basait sur des défections et des rapts, il n'en était pas moins adroit, il faut le reconnaître.

Mais les Anglo-Américains sont restés dans le vestibule de la victoire et depuis septembre 1943 ils piétinent sur le paillasson sans arriver à se décrotter.

La reprise vigoureuse de l'offensive en Italie méridionale ne changera rien et ne peut rien changer à l'anéantissement total d'un projet élaboré avec tant d'astuce.

Tandis que ses alliés étaient bloqués devant Cassino, Staline profitait de LEURS avantages : les Soviets, avec l'appui du Comité d'Alger, ont étendu leur influence vers l'Ouest et tiennent la route des Indes. C'est une lourde défaite, une défaite sans précédent pour l'Angleterre. Même l'entrée spectaculaire dans Rome n'en peut éviter les conséquences pour l'avenir.

Ainsi, grâce à la rapide et foudroyante parade allemande, toute la combinaison s'est effondrée. Les rapports entre la Russie soviétique, Churchill et Roosevelt se sont singulièrement empirés. En dépit des proclamations la discorde s'installe de plus en plus dans le camp des démocraties judéo-soviétiques. Il ne saurait en être autrement.

Les tergiversations, les hésitations que l'on devine, malgré la belle assurance affichée dans les émissions radiophoniques, sont nées des réflexions des Anglo-Américains qui n'encaissent pas facilement leur échec en Méditerranée. Ils ne sont nullement disposés à faire encore une fois le jeu des Soviets ; ils ont coutume de duper autrui, non d'être dupes.

Seulement, une grave menace pèse sur eux : que Staline se contente des résultats obtenus pour laisser ouvertement souffler ses troupes ; que l'Allemagne en profite pour mener une action « éclair » contre les bases anglo-américaines — ce qui est dans ses possibilités — la situation devient critique pour les deux compères démocrates.

Une chose domine la situation militaire : l'Allemagne n'a rien perdu de son pouvoir offensif, les bombardements aériens ont produit leur maximum d'effet, la parade est intervenue, les fabrications de guerre se sont adaptées au péril aérien, le moral de la population du Reich s'est durci, celui des démocraties exige une victoire rapide à tout prix... Un demi-échec serait pour Churchill comme pour Roosevelt, et surtout pour ce dernier une catastrophe...

A Londres comme à Washington on sait parfaitement tout cela et l'aventure de l'invasion est lourde, bien lourde de menaces... Les jeux ne sont pas faits quoiqu'on dise et qu'on publie.

A. LECLERCQ.

LA CONFÉRENCE IMPÉRIALE DE LONDRES A DÉCIDÉ DE POURSUIVRE LA GUERRE JUSQU'A LA VICTOIRE FINALE

Amsterdam, 18. — A l'issue de la conférence qui vient de les réunir à Londres, les premiers ministres des Dominions ont signé une déclaration qui, selon Reuter, porte les points suivants :

1° Un accord complet a été réalisé en matière de politique étrangère.

2° Décision prise de commun accord d'extirper « la tyrannie et l'oppression dans le monde entier ».

3° Les ministres ont résolu de mettre tout en œuvre pour que tous les pays « envahis » actuellement par l'Allemagne et le Japon soient « libérés ». Ils ont décidé, en outre, que ces pays devraient choisir eux-mêmes « la forme future d'un gouvernement démocratique ». La déclaration poursuit Reuter, exprime également la décision de poursuivre la guerre « jusqu'à la victoire finale » et de créer à l'issue du conflit une « organisation mondiale « capable » d'assurer le maintien de la paix » et qui jouira de la puissance et de l'autorité nécessaires pour empêcher « les agressions et les actes de violence ».

Le problème de l'ordre mondial

Amsterdam, 18. — Reuter annonce que la conférence des premiers ministres de l'Empire, qui a eu lieu à Londres, et concernant le problème de l'ordre mondiale, a eu des résultats exclusivement préliminaires. D'autres entretiens auront lieu dans un proche avenir entre les représentants de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de l'Union Soviétique. Le concept de consultations entre les différentes parties de l'Empire est déjà créé et des mesures pour de nouveaux entretiens ont été prises. Ceux-ci permettront probablement d'établir des plans concrets. Les premiers ministres consulteront toutefois leurs cabinets avant de prendre une décision au sujet de problèmes futurs. Plusieurs nations représentées à la conférence ont constaté qu'elles ont beaucoup d'intérêts communs et ont décidé qu'il était de nécessité vitale pour les membres du commonwealth d'être constamment en relations l'un avec l'autre. Pour cela un nouveau système doit être imaginé pour lequel des projets décisifs n'ont pas encore été établis. Les entretiens futurs s'occuperont de cette question. Une conférence plénière de l'Empire doit être convoquée immédiatement après la fin de la guerre. Les premiers ministres Fraser et Curtin espéraient, d'après l'agence Reuter, rencontrer Roosevelt au cours de leur voyage de retour.

Echec à Churchill

Berlin, 18. — Commentant le communiqué publié à l'issue de la conférence impériale, la Wilhelmstrasse déclare que ni le texte de ce communiqué, ni les déclarations des premiers ministres ne permettent de conclure que Churchill ait réussi à rassembler les forces divergentes de l'empire britannique et à lui faire doubler avec sûreté le cap de la guerre.

Dans le communiqué ont dit que la conférence n'a pas discuté la structure constitutionnelle de l'empire. Or, fait-on remarquer à la Wilhelmstrasse, c'est bien ce point-là qui a amené Churchill à convoquer la réunion.

D'autre part, il ressort clairement d'un commentaire de l'Exchange Telegraph que la conception de M. Mackensie-King a triomphé des plans de Churchill, Halifax, Curtings et du général Smuts.

Les milieux politiques allemands s'accordent à dire que les plans de Churchill, Eden et Halifax au point de vue politique étrangère ont subi un échec décisif, l'impossibilité de protéger l'empire contre les intérêts divergents à l'intérieur et encore moins contre les intérêts des Etats-Unis étant manifeste.

Les progrès de l'influence communiste en Angleterre

Genève, 18. — Selon le « Manchester Guardian » l'influence communiste ne fait qu'accroître dans la circonscription électorale de Plymouth qui, jusqu'à l'heure actuelle, a toujours été le rempart du conservatisme. C'est ainsi, précise le journal que les extrémistes rouges viennent d'entamer la lutte contre Lady Astor qui, depuis plusieurs années, représente ce district aux communes et qu'aux prochaines élections, ils y opposeront la candidature d'une certaine Isabella Brown, ancienne institutrice qui a toujours pris une part prépondérante au mouvement communiste à Plymouth.

Départ d'un important contingent de la L.V.F.

pour le front de l'Est

Paris, 18. — Un important contingent de nouvelles recrues de la L.V.F. s'est embarqué pour le front de l'Est. Deux convois ont quitté Paris, l'un hier, le second aujourd'hui même.

UN PROJET DE ROOSEVELT A TÉHÉRAN

Stockholm, 18. — Le « Saturday Evening Post » reproduit un article de Forest Davies, dans lequel on léva pour la première fois un coin du voile entourant la conférence de Téhéran.

L'auteur y déclare qu'à Téhéran, M. Roosevelt a proposé la création d'un petit Etat libre autour du canal empereur Guillaume qui devrait être internationalisé pour permettre à la Russie un passage libre vers la Mer du Nord après la guerre. Cet Etat, dit « Kieler Staat », n'aurait pas d'armée ni une politique étrangère indépendante, mais serait administré par une commission de contrôle alliée. Cette proposition improvisée du président américain aurait littéralement fasciné Staline. Celui-ci se serait levé, aurait d'abord serré la main de Roosevelt, puis déclaré : « Voilà la solution : celle qu'il nous faut ».

Ce projet, poursuit le journal américain, ne constitue toutefois qu'une partie des relations internationales esquissées par Roosevelt dans le but de montrer à la Russie la sincérité des E.U. et de faire valoir la nécessité d'une participation russe à l'élaboration d'un plan de paix.

UNE INDEMNITÉ DE CASSE-CROUTE AUX TRAVAILLEURS DE NUIT ET DU DIMANCHE

Paris 18. — *Le ministère du Travail communique :*

Par dérogation aux dispositions de l'article 4 de l'arrêté du 3 mai 1944 relatif à la rémunération des heures de travail de nuit et du dimanche, les chefs d'établissement qui seraient dans l'impossibilité absolue d'assurer la fourniture gratuite d'un casse-croûte pourront substituer à cette fourniture une indemnité d'un montant égal au double du salaire minimum horaire fixé pour l'ouvrier de la catégorie I (manœuvre) par l'arrêté du 21 juin 1943 relatif aux salaires des ouvriers des industries de la transformation des métaux. Cette dérogation prendra fin au jour où la fourniture du casse-croûte gratuit pourra être assurée, et au plus tard, le 28 mai.

MORT DU Dr LEO KOZLOWSKI

Berlin 18. — La presse berlinoise annonce que l'ancien premier ministre polonais, le Professeur Dr. Leo Kozlowski a succombé le 17 mai, dans une clinique berlinoise, aux graves blessures qu'il avait encourues en se rendant à l'abri devant son hôtel lors d'une attaque terroriste américaine.

Le Professeur Kozlowski était premier ministre de Pologne au moment où, sous le régime du maréchal Pilsudski, le 27 janvier 1934, le pacte de non agression germano-polonais fut signé. Après l'occupation de Lemberg par l'armée rouge, il fut arrêté en septembre 1939.